

L'interview d'Arabelle Vanderzwalme-Gouvernaire, conférencière de la Journée « L'odontologie pédiatrique, un jeu d'enfant ! »



“ *Toutes les réponses pratiques pour aborder l'enfant* ”

À quelles difficultés les praticiens sont-ils confrontés dans la prise en charge d'un enfant ?

En premier lieu, l'enfant en lui-même et la vulnérabilité qu'il dégage peuvent impressionner le praticien, sans parler du rapport que celui-ci entretient avec les enfants en général. Quelles « règles » faut-il respecter quand on approche un enfant ? Comment expliquer les soins ? Doit-on garder les parents dans la salle de soins ? Nous donnerons toutes les réponses pratiques pour aborder l'enfant, pour le gérer dans des situations clés, en particulier lors de la première consultation, mais aussi, entre autres, lorsque le praticien est conduit à réaliser des soins lourds. Nous montrerons que l'organisation des soins en un minimum de séances est cruciale. Il s'agit de faire en sorte que le traitement soit le moins contraignant possible pour l'enfant – quel que soit son âge –, mais aussi que le praticien s'y retrouve dans la gestion de son cabinet.

Quels seront les grands axes de votre conférence ?

Avec le docteur Jacq, nous aborderons l'étape essentielle que représente la première consultation. Elle est décisive à tout âge. Nous expliquerons la façon dont on aborde un enfant et ce qui peut être dit et réalisé lors de cette séance. Le cœur de notre intervention est l'approche comportementale de l'enfant avec différentes méthodes comme la « distraction » par exemple. Et nous insisterons sur cette relation de soins particulière à trois, avec les parents, mais qui doit rester centrée sur l'enfant. Pour mettre en scène notre propos, des mini-vidéos réalisées dans nos cabinets respectifs seront diffusées.

Quels objectifs vous fixez-vous ?

Amener les praticiens à prendre en charge un jeune patient sans réticence. Les recommandations internationales fixent la première consultation à l'âge d'un an. On peut différer à deux ans, deux ans et demi. Mais en tout état de cause, chaque enfant doit pouvoir être examiné au moins une fois par un chirurgien-dentiste. Et enfin, rien n'est plus satisfaisant pour un praticien que de prodiguer des soins de qualité, dans de bonnes conditions sur un enfant initialement anxieux et qui repartira avec le sourire.